

# actes

N° 16  
Avril  
2006

le journal  
de l'association



27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex  
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail : siege.social@lesnids.fr

**Rester fidèles**  
à l'esprit d'innovation de notre fondatrice  
p. 2

**Même à 6 ans, au Havre**  
On chante et on joue

**Un accueil**  
au pôle petite enfance du Pays de Caux  
p. 3

**Comment accueillir**  
et protéger un très jeune enfant  
«Groupe de paroles»  
pour les parents  
p. 4

**De très jeunes enfants à protéger**  
Des parents en difficulté parlent  
p. 5

**A chacun son quotidien**  
**Bounty**  
p. 6

**Souvenirs couleur bonbon**  
Des instants magiques pour les petits

**L'enfant c'est la vie**  
p. 7

**Prendre le temps**  
Une initiative récompensée

**Médailles du Travail**  
p. 8

**Petite enfance**

**Accueillir**

**Protéger**

**Eduquer**





# EDITORIAL

On peut dire que l'accueil de très jeunes enfants fait partie intégrante de l'histoire de notre association. Mais il est vrai que les raisons et les objectifs ont fortement évolué, comme ont changé la Famille et la Société.

Au début du siècle dernier, la fondatrice s'engageait à accueillir des petits dont les parents avaient disparus ou bien à les protéger de "mauvais parents", elle s'engageait aussi à assurer leur éducation jusqu'à leur âge adulte, plus s'il le fallait ! A cette époque aussi, il s'agissait de ne pas séparer les enfants, des fratries entières étaient accueillies : "ensemble et comme les autres".

Depuis, les familles, les politiques sociales, les approches professionnelles, ont changé et si l'engagement demeure, les pratiques ne sont plus les mêmes :

Les très jeunes enfants accueillis en maisons d'enfants sont souvent isolés, séparés de leurs parents et de leurs frères et sœurs : on ne pénalise plus l'ensemble d'une fratrie, mais on fait en sorte de protéger l'enfant qui risque le plus d'être en danger.

Dans le même temps, on comprendra aussi que les durées d'accueil sont les plus courtes possibles, que les parents sont rapidement associés à l'accueil de leur enfant, qu'ils sont sollicités pour développer leurs compétences, pour reconnaître et réduire leurs comportements inadaptés vis-à-vis de leur enfants...

Il nous a fallu aussi repenser les compétences requises pour agir auprès de ces très jeunes enfants autrefois accueillis au sein de groupes qui ressemblaient à de grandes fratries et qui se soutenaient... Aujourd'hui, ces groupes sont composés d'enfants du même âge : comment habiller-t-on seul, 12 tout-petits en 20 minutes le matin, pour qu'ils soient "propres et beaux", en préservant les besoins individuels de chacun, en veillant à ne pas égarer un "doudou" ou du moins à repérer immédiatement à qui il appartient !? Faire preuve de créativité, d'astuces inouïes, pour veiller au confort de chacun, c'est devenu tout un art que les éducateurs ont su atteindre !

Aujourd'hui, de très jeunes enfants peuvent bénéficier d'accueils dans une maison d'enfants, tout en retournant régulièrement dans leur milieu familial, avec parfois des soutiens éducatifs à domicile, des relais avec les travailleurs sociaux, pour conseiller leurs parents... C'est une volonté associative que de tout faire pour aider les parents à retrouver confiance et savoir-faire, tout en assurant la protection des enfants. Nous avons multiplié les actions dans ce domaine : créer de véritables "services à la carte", au plus près des besoins fondamentaux des très jeunes enfants, en veillant à préserver la place de leurs parents.

Plus que tout autres les tout-petits exigent des adultes un grande complémentarité... Dans nos actions, à proximité ou bien à distance, professionnels et parents, il s'agit toujours de parvenir à "éduquer ensemble" !

Catherine DUBOIS  
Directrice Centre Educatif



## RESTER FIDÈLES À L'ESPRIT D'INNOVATION DE NOTRE FONDATRICE

Dans la ligne de la politique départementale, l'association continue à s'intéresser à la situation des tout-petits. Ce n'est pas nouveau pour les Nids mais un petit clin d'œil dans le rétroviseur et nous pouvons faire des découvertes qui peuvent nous surprendre.

Voici quelques extraits d'un entretien avec Mme Juliette Lemire, une toujours jeune dame de 94 ans à l'esprit aiguisé et à la mémoire extraordinaire.

*"Je suis arrivée dans l'association en 1949, quelques années après notre installation au château. A cette époque nous vivions pauvrement dans cette après guerre où tout manquait. Les premiers arrivés au château mettaient leurs matelas par terre. Une époque héroïque. Les enfants arrivaient souvent dans un état physique impressionnant, mal vêtus, mal nourris. Beaucoup de familles manquaient de tout à cette période d'après guerre et parmi les enfants certains arrivaient très marqués par la précarité de leur existence. Il y avait beaucoup de pauvreté et notre association était également pauvre mais nous ne manquions de rien car Madeleine Lecoœur et toutes ses collaboratrices avaient établi des réseaux d'entraide et nous recevions beaucoup de dons en nourriture, vêtements, argent soutiens divers.*

*Les écoles étaient peu nombreuses à Mont-Saint-Aignan qui ne comptait que 7000 habitants contre 22000 aujourd'hui, Les enfants devaient faire plus d'un kilomètre pour se rendre à l'école située près de l'actuelle mairie.*

*Nous n'avions pas le droit de recevoir des enfants de moins de trois ans alors quand il en arrivait, ils allaient en foyer familial. Nous dirions maintenant en famille d'accueil. Nous ne recevions pour ainsi dire que des fratries et même des fratries nombreuses jusqu'à 10 et même une fois 15 enfants d'une même fratrie !*

*Les écoles à cette période n'acceptaient pas du tout des enfants "diminués" ou handicapés, il n'y avait presque pas d'instituts pour eux alors nous avons créé des classes à l'intérieur de l'établissement : un jardin d'enfants pour les 3 à 6 ans qui se trouvait au premier étage pour faciliter la circulation des petits. Il faut dire qu'il n'y avait pas encore de maternelle, nous avons déjà innové en ce domaine".*



Nous avons dès le départ une forte orientation pédagogique, Madeleine Lecoœur mais aussi tante Lisbeth et ensuite la directrice de l'école Marie Jeanne étaient des personnes très instruites, elles avaient même repris des formations à Paris pour obtenir des diplômes conséquents. Ce qui leur donnait un fort goût pour encourager les études des enfants accueillis. Nous avons d'ailleurs eu des résultats remarquables pour certains des enfants qui arrivaient quelquefois à 6, 8 ans ou plus sans jamais avoir été à l'école.

Je suis encore en relation régulière avec des anciens qui ont eu des parcours professionnels brillants malgré des départs catastrophiques.

Quand on s'apercevait des capacités d'un enfant, il était particulièrement suivi dans ses études et on lui donnait les moyens correspondants. Les relations avec les enseignants étaient plutôt

bonnes avec les écoles à proximité mais en ville cela n'allait pas de soi. Le regard sur les enfants des Nids pouvait alors être condescendant. Melle Lecoœur a été beaucoup critiquée dans les milieux bien pensants de l'époque pour s'occuper de "ces enfants-là". Il y avait des gens à Rouen qui auraient voulu nous expédier au loin à la campagne pour nous cacher.

Les plus grands on les envoyait dans les écoles privées en ville comme les cours Bellefonds ou à l'école Ste Marie à Déville.

Nous avons toujours fait attention à ne pas mettre les enfants en situation difficile, par exemple nous ne les envoyions pas tous ensemble à l'école pour ne pas les faire remarquer, beaucoup d'enfants étaient très intelligents et sensibles et il ne fallait pas les humilier de leur condition.

Je me souviens d'un petit garçon de sept, huit ans qui ne savait pas lire en arrivant mais nous étions rendu compte qu'il savait résoudre des problèmes quand on les lui lisait. Aujourd'hui, il est directeur d'un organisme important. Sa sœur nous avait été présentée comme retardée mentale, elle travaille aujourd'hui dans une maison de retraite et remplace la responsable quand elle s'absente. Il y aurait tant d'exemples comme ceux là.

Nous avons trois classes au rez-de-chaussée pour ces petits, pour d'autres enfants nous avons "l'orangerie". C'était une classe pour les enfants qui ne supportaient pas l'école et qu'il fallait essayer d'aider. Alors les cours étaient seulement d'une heure ou moins parfois avant d'aller faire des activités de jardinage, planter des haricots, s'occuper du jardin, ce qui leur permettait de souffler. Nous étions attentifs aux besoins de chaque petit.

Nous avons aussi organisé des vacances pour les enfants. Tous les ans nous partions dans nos lieux d'accueil à Bourgueil, à Noirmoutier ou à St Jean de Mont en Vendée. L'hiver, il y avait aussi du ski en lien avec la classe : déjà les classes nature avant l'heure... Ensemble et comme les autres, ce n'était pas qu'une idée. Nous la mettions vraiment en pratique.

Pourtant tous ceux qui ont vécu cette aventure en ont été profondément marqués. Elle avait pourtant commencé de façon étonnante : trois enfants accueillis dans un grenier dont Madeleine Lecoœur avait eu bien du mal à pousser la porte...".

Merci Mme Lemire de nous avoir entrouvert votre beau livre d'images. Cela nous a donné envie d'en savoir plus. Au revoir donc !

Lysiane QARTON et Jean-charles DENYS  
Centre Educatif Mt St Aignan

# MÊME À 6 ANS, AU HAURE : ON CHANTE !

Depuis le mois d'octobre, une chorale s'est montée à la maison d'enfants du Havre. Elle regroupe des choristes de 6 ans à "?" (la bienséance m'oblige à taire cette information), ainsi enfants et adultes chantent en chœur.

Il est de ce fait, sympathique, d'entendre les plus âgés chanter "grand-père super" ou "Père Noël frappe à ma porte" et les plus jeunes entonner "j'ai demandé à la lune" ou "les lionnes". Le but de cette chorale est avant tout de s'amuser, de se détendre et de prendre du plaisir à chanter. Même les plus timides prennent de l'assurance et les plus "instables" restent concentrés.

Le 16 décembre, jour de la fête de Noël de la maison d'enfants, la chorale a, ainsi, fait son premier concert, devant un public acquis à sa cause.

Prochains objectifs : l'enregistrement d'un petit CD, la rencontre avec un chœur gospel, un petit concert dans une résidence de personnes âgées et toujours du plaisir, du plaisir...



## ...ET ON JOUE,

Saviez-vous que sur le site de la maison d'enfants du Havre, il y avait une tribu d'hommes préhistoriques, il y a 3 millions d'années ? Qu'un village gaulois y a résisté contre l'éducation romaine ? Que Jehanne d'Arc a failli y être brûlée ? Que Louis XIV y a été malade ? Qu'on y a fait la révolution en 1789 et en mai 1968 ? Et que dans quelques dizaines d'années, elle sera transférée dans le vaisseau de Darth Vader ?

Et bien, une brochette d'éducateurs et d'éducatrices ainsi que quelques jeunes, (l'ensemble étant, disons le tout net, grandement allumé) avait décidé de raconter cette histoire, en saynètes, avec, pour certaines, des invités surprise,



Tout cela devant des spectateurs éberlués

et des acteurs dans un drôle d'état.



Et l'année prochaine, une comédie musicale !!!

**Philippe ROLAND**, Educateur aux Nids du Havre

## UN ACCUEIL AU POLE ENFANCE PETITE ENFANCE DU PAYS DE CAUX, POUR S'ÉPANOUIR..

Dans nos maisons d'enfants, on se rend compte que pour les très jeunes enfants, la régularité de l'accompagnement éducatif est la condition pour qu'ils acquièrent les actes de la vie courante mais aussi pour qu'ils s'affirment progressivement : liberté de pensée, liberté d'action..

On constate très fréquemment que ces jeunes enfants ont été insuffisamment stimulés. Cela se traduit souvent par des carences affectives et éducatives.

Les enfants n'ont donc pu accéder et franchir de manière satisfaisante, certaines étapes du développement infantile.

Pour répondre à ces besoins, les professionnels vont devoir ajuster leurs actions afin de permettre à ces enfants de passer ou repasser par des étapes clés de la prime enfance, ce que BRAZELTON (Pédiatre Américain) a intitulé "Les points forts" et que nous, dans notre jargon professionnel, on appelle "régression positive". Le maternage fait partie des

réponses à ces besoins spécifiques du tout-petit, il est l'ensemble des soins que l'on prodigue à un enfant, l'ensemble des relations entretenues.

Pour illustrer mon propos, voici le parcours d'une jeune enfant, âgée de 4 ans et demi, accueillie, dans un premier temps sur la maison d'enfants de Doudeville.

Cet accueil s'est effectué au sein d'un groupe "vertical" d'enfants âgés de 4 ans et demi à 14 ans.

Très vite, après son arrivée, cette petite fille s'est marginalisée, elle ne pouvait que s'adapter difficilement au rythme du groupe, au vu de la pyramide des âges, et à acquérir les gestes élémentaires de la vie quotidienne.

Nous avons, avec sa famille, fait le choix d'organiser son accueil sur la structure de la "Petite Enfance" afin de répondre davantage à son immaturité affective.

L'équipe éducative a donc personnalisé la prise en charge de cette enfant, en particulier sur le plan du sommeil et de l'alimentation :

cette petite fille avait besoin de faire la sieste quotidiennement ou d'être couchée tôt le soir avec un "doudou". De même, son alimentation a été adaptée en lui proposant des plats mixés et des laitages, tout ceci dans un lieu où matériel, ustensiles, cadre de vie sont plus adaptés aux jeunes enfants.

A ce jour, cette petite fille a progressé, à son rythme et selon ses besoins, et parvient à mieux répondre aux demandes liées à son âge.

Tout l'intérêt de cet accueil petite enfance est de pouvoir, en associant les familles, offrir les réponses éducatives adaptées, à ces jeunes enfants. Un accueil spécifiquement lié à la petite enfance, c'est aussi prendre en compte les rythmes, ainsi que l'aménagement du cadre de vie, dont ont besoin les enfants pour s'épanouir dans de bonnes conditions.

**Nathalie ROYER**,  
Chef de Service



# COMMENT ACCUEILLIR ET PROTÉGER UN TRÈS JEUNE ENFANT : AU SEIN D'UNE MAISON D'ENFANT, D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL ?

Pendant longtemps les acteurs sociaux ont considéré le placement familial comme étant le mieux adapté à l'accueil de très jeunes enfants.

S'il est vrai que l'organisation familiale développe entre l'enfant et la famille d'accueil un engagement affectif fort, susceptible de favoriser le développement psychoaffectif et psychomoteur du jeune enfant, ce critère s'avère insuffisant puisque certains jeunes enfants ne parviennent pourtant pas à s'adapter au cadre familial proposé par la famille d'accueil.

C'est la raison pour laquelle depuis plusieurs années, l'association a également favorisé l'accueil des jeunes enfants au sein de maisons d'enfants spécialisées dans le champ de la "Petite enfance". Cette complémentarité des prises en charges doit être éclairée, et cela pour plusieurs raisons :

## A propos du lien que tisse un jeune enfant avec l'adulte...

C'est un fait : une maison d'enfant sera moins en rivalité avec la famille naturelle. On observe aussi que des placements de courtes durées peuvent plus facilement évoluer vers un retour en famille.

Or, même si le service de placement familial montre aujourd'hui sa capacité à gérer des prises en charges courtes, la famille d'accueil est parfois mal acceptée par les parents qui craignent d'être dépossédés de leur enfant. Dans certains cas, donc, la maison d'enfant apparaît comme un lieu plus neutre permettant aux parents d'occuper leur place. En effet, placer un très jeune enfant en famille d'accueil c'est parfois prendre le risque que le lien construit avec l'adulte exerçant la fonction maternelle soit exclusif.

Dans la perspective d'un placement en maison d'enfants il y aura néanmoins à interroger l'aptitude de l'enfant à s'adapter à la collectivité. En effet, là où l'ensemble des tâches est pris en charge par la mère et le père d'accueil dans la famille d'accueil, l'internat se caractérise par la présence de nombreux adultes (personnels de service, administratifs, éducateurs, psychologue...). Cette pluralité d'intervenants peut être source de difficultés dans la capacité de l'enfant à créer des liens.

## A propos de ce que l'on nomme aujourd'hui "des troubles de l'attachement"...

Les enfants gravement maltraités sur le plan physique ou psychique peuvent présenter des troubles qui mettent en échec toutes tentatives de relation affective : souvent, ils réussissent à se faire rejeter de la famille d'accueil. L'internat aura sans doute alors plus de ressources pour accompagner l'enfant.

Pour d'autres les troubles s'expriment à travers des comportements hyperactifs voire agressifs à l'égard des autres enfants accueillis. La famille d'accueil permettra dans ce cas de mieux contenir les comportements impulsifs des jeunes enfants.

On le voit, la question des critères de choix entre ses deux modes de prise en charge reste donc délicate.

Analyser chaque situation de ces très jeunes enfants est absolument nécessaire : ses besoins immédiats, mais aussi la façon dont ils évoluent, dans une perspective dynamique qui tienne compte de son développement. Plus précisément, nous savons que les enfants, même tout-petits, développent des stratégies pour surmonter les difficultés liées à la séparation d'une part et à l'intégration dans le nouveau milieu de vie d'autre part. Il faut y être très attentif pour répondre au mieux de leurs besoins et à ceux de leurs parents.

Face à des situations familiales complexes, élargir la palette des services spécialisés dans la petite enfance doit permettre de répondre aux politiques sociales actuelles : il y a urgence à délaisser la logique de solution par établissement, au profit d'une logique de dispositif construit autour d'un projet adapté à chaque enfant. Cette approche nécessite de ne plus limiter l'alternative à établissement et placement familial mais d'étendre nos modes d'intervention comme c'est actuellement le cas avec le dispositif d'AEMO petite enfance...

**Fabienne BASSOT,**  
*Directrice SEP/SPF*



## " GROUPE DE PAROLES" POUR LES PARENTS AU CENTRE EDUCATIF

Un premier "Groupe de Paroles" pour les Parents a eu lieu au Centre Educatif, pour ses deux structures de Mont Saint Aignan et Montville.

Même si les familles sont depuis plusieurs années, sur ces deux sites, régulièrement associées à la vie de l'établissement (Conseil de la Vie Sociale, Foire à tout, Fête de Noël...), comme à la prise en charge de leur(s) enfant(s) à travers la mise en œuvre de leur(s) projet(s) personnalisé(s). Il semblait important de faire vivre un espace de parole, en dehors des jeunes, sur leurs préoccupations, leurs représentations, etc...

Que d'inquiétudes pour les enfants de voir leurs parents se déplacer sans savoir à l'avance ce pour quoi ils sont là, mais quel réconfort, en même temps, de constater que leur famille se déplace d'une certaine manière pour eux.

Les familles présentes ont beaucoup apprécié cette démarche : reconnaissance de leur place, moyen supplémentaire de se faire entendre, écouter. Occasion pour nous de reprendre du temps pour leur expliquer plus finement des domaines relatifs à notre organisation, occasion pour eux de faire valoir là où ils se sentent démunis, là où ils ont besoin d'aide. Et c'est cette demande, qu'il nous remette, que nous allons continuer à accompagner dans les prochaines rencontres trimestrielles que nous organisons. Ceci afin de poursuivre, sous une nouvelle forme, notre soutien dans leur rôle de parents.

**Catherine DUBOIS,** *Directrice Centre Educatif*



# DE TRÈS JEUNES ENFANTS À PROTÉGER, DES PARENTS EN DIFFICULTÉ PARLENT...

Cindy, 6 ans et Michel<sup>1</sup>, 5 ans, sont arrivés à la maison d'enfants, spécialisée pour l'accueil de très jeunes enfants, l'été dernier. Un accueil sous le regard d'un juge, un accueil de protection.

Leurs parents ont accepté de nous rencontrer.

Ils nous font part de leur vision des choses sur ce qui reste encore aujourd'hui une histoire douloureuse, dont l'issue est incertaine.

## "Papa, tu t'es soigné ?"

C'est la question que pose Michel du haut de ses 5 ans, à son père. Une question sans appel, difficile à entendre, difficile aussi d'y apporter une réponse. C'est une maladie alcoolique qui dure depuis des années, qui a entraîné aussi d'autres placements.



## Du côté du père d'Alice et Adrien...

"Je leur dis la vérité, ils ne peuvent pas rentrer à la maison tant que je ne suis pas soigné. Je vais régulièrement aux groupes d'Inser-santé, une personne vient aussi me voir, mais ça ne suffit pas."

## Du côté de la mère d'Alice et Adrien...

"En juillet ça a été très dur pour moi ! Mais il fallait bien les protéger : Amélie ne voulait plus m'écouter, ils se couchaient trop tard, se levaient trop tard, ils n'allaient plus régulièrement à l'école... l'hiver dernier le plus petit n'arrêta pas d'être malade..."

L'avenir semble donc suspendu à la prochaine cure du papa en mai prochain. Il a fait une promesse au magistrat, et avec elle, l'espérance d'un retour des enfants à la maison.

Pourtant, lucides, les parents savent le parcours difficile qui les attend et à la conviction du père, répond la lassitude et le doute de la maman :

"Cette fois j'ai promis et je vais tenir ma promesse" assure-t-il, "C'est très dur de reprendre le dessus, j'ai parfois envie de baisser les bras... Tout cela est très dur à dire, je suis aidée par un psychologue" répond-elle.

## Des enfants protégés qui continuent de grandir... des parents en grande difficulté, mais qui ont confiance...

"Parfois on ne sait plus quoi dire aux enfants, mais on a une confiance, on sait qu'ils sont en bonne santé, ils apprennent à lire et à compter, ils font même de l'ordinateur... je crois que c'est Adrien qui ne comprend pas ce qui arrive" dira la maman... "Adrien est comme moi, il ne sait pas se défendre, c'est difficile pour lui, même si je lui dis que papa est malade" dit le papa.

## Ce que leur histoire familiale leur inspire comme "conseils aux parents" qui pourraient un jour être confrontés à la même situation...

"Changez votre mode de vie, soyez plus heureux ! Et si vos enfants doivent être placés dites leur bien que c'est provisoire...". "Mais leur dire quand ils vont pouvoir rentrer ?... On ne peut pas savoir...".

Pourtant qui le saurait donc sinon eux, les parents ? Mais parfois la tâche est si difficile, il faudrait tellement prendre soin de soi avant de pouvoir prendre soin de ses propres enfants.

C'est peut-être aussi, là, la place de la co-éducation que proposent les accueils en maison d'enfants : des temps de protection absolument nécessaires pour refaire surface et accomplir un plus ou moins long chemin tout en étant parents à sa façon : au téléphone, lors de visites, en recevant les cahiers de classe et peut-être un jour en accueillant ses enfants en visite ? Il y a mille et une façons d'être parents...

Interview réalisé avec la participation de Mme et M. TENIERE



Il y a un peu plus de 3 ans, la vie d'une toute nouvelle famille a basculé : un conflit conjugal, une maman qui part brusquement, un papa qui se retrouve seul avec deux enfants très jeunes dont un est légèrement handicapé et c'est le chaos, le tribunal, la garde des enfants en question, les débats, les colères, la peur aussi qui s'installe pour le père "de ne pas y arriver"...

"A un moment, j'ai vu que je n'allais pas y arriver, j'ai été voir une assistante sociale et c'est elle qui m'a parlé de "Petite Enfance"... Il a fallu attendre, le temps que tout le monde s'accorde... Il faut que je vous dise qu'à l'époque, je vivais dans 10m<sup>2</sup> avec mes deux enfants.

Même l'éducatrice ne savait pas où se mettre, alors on allait au parc, à la bibliothèque. Au début ça me prenait la tête... !"

"Mais j'ai fait le chemin doucement. Aujourd'hui je suis très fier et je fais tout pour rendre heureux mes enfants. Il ne me manque plus que quelqu'un pour être avec moi."

## Le chemin...

La question pour ce jeune père, fut, selon lui, de s'organiser, de contrôler à peu près la vie quotidienne : la sienne et celle de ses enfants... Par où commencer, comment s'y prendre ?

On peut parler de programme éducatif...

"Par exemple c'était s'organiser pour laver les enfants, les habiller, des tas de petites choses que je fais aujourd'hui et ça passe comme une lettre à la poste ! A cette époque, j'étais vraiment perdu !"

## Un temps a passé, de conseils, mais aussi de réassurance, de démarches partagées qui ont porté leurs fruits...

"Petite Enfance va bientôt se terminer, le tribunal aussi c'est fini : la garde a été

confirmée et les enfants verront leur mère pendant les vacances scolaires... Je n'ai plus besoin d'aide parce que ça m'a ouvert des portes : je sais où m'adresser maintenant, je sais comment m'expliquer, je n'ai plus peur... et puis, les conseils, c'est à prendre et à laisser : je fais mon tri".

"Daniel était méfiant au début, il avait peur qu'on le prenne, il ne me quittait pas tout collé à ma jambe. Maintenant, il s'éloigne, il a sa chambre, il y dort". Il va en maternelle et ça se passe très bien, il m'a étonné. Il va aussi au CMP. Mais je ne peux pas partir au travail sans savoir que tout est bien organisé pour lui, ses rendez-vous, la garderie, le taxi. C'est vrai que ma mère m'a bien aidé, pour elle aussi Petite Enfance a été quelque chose de rassurant.

"Jean-claude va bien, il est à l'institut et il vient à la maison tous les 15 jours... il peut être avec Daniel, c'est bien ainsi... je les aime beaucoup tous les deux".

## Ce que son histoire de père lui inspire ?

A propos de Petite Enfance...

"Petite Enfance vous n'êtes pas connu, dommage, il a fallu que je rencontre l'assistante sociale.

Les parents peuvent être rassurés : quand ils demandent de l'aide, ils peuvent arrêter quand ils veulent, espacer les rendez-vous... on a le pouvoir de décider.

Evidemment si c'est un juge, ce n'est pas pareil, il aurait décidé à ma place... et c'est compliqué parce que c'est bon pour les enfants, mais ça me mettrait en colère... mais au bout du compte c'est pour aider tout le monde ?"

## A propos des travailleurs sociaux, des juges...

"Donner des conseils aux professionnels, je ne pensais pas avoir une question pareille !!! Pourtant je m'étais préparé à des questions..."

Peut-être faudrait-il qu'ils fassent plus attention à leurs mots : vous êtes convoqués, par exemple... parfois, avec certaines lettres on a l'impression qu'on est un criminel... C'est vrai que certains parents tapent leurs enfants et qu'il faut un dé clic, mais... ? Moi, déjà seulement recevoir la lettre !!!

Aux éducateurs, je sais de quoi je parle puisque j'ai été placé dans une institution avec des handicapés, je leur dirais pour certains d'éviter de se prendre pour plus haut : ils ont le pouvoir et ils veulent le faire voir... c'est comme ça qu'on perd sa confiance en soi, parce qu'on ferme sa...

Mais finalement, juges, éducateurs, assistantes sociales, c'est des beaux métiers !"

Daniel est venu à la fin de l'interview avec un livre d'histoires qu'il a tendu à son père : le livre de la jungle, à un moment particulier où nous évoquions justement la possibilité d'apprendre à lire quand on est adulte... : mais c'est une autre histoire !

Interview réalisé avec la participation de M. CAVE

1) Les prénoms des enfants ont été modifiés. Les parents ont par contre demandé à ce que leurs noms figurent.



# A CHACUN SON QUOTIDIEN...

La prise en charge d'un groupe de jeunes enfants, à la maison d'enfants du Havre (actuellement âgés de 4 à 9 ans) nécessite avant tout, une organisation, des règles de vie et un cadre précis. L'équipe a grand soin de régulièrement rediscuter ces différents moments programmés, dans l'espoir de toujours améliorer les conditions de leur accueil.

Mais, ce qui reste une vraie "gymnastique", c'est de pouvoir offrir à chacun suffisamment de temps individuel, de disponibilité affective dans un fonctionnement par essence collectif, où les tâches quotidiennes peuvent être dévorantes.

7 heures : Après avoir déposé sur la table tout ce qui permettra à notre petite troupe de trouver un petit déjeuner alléchant, l'éducateur commence la désagréable tâche de mettre fin à leur profond sommeil. Aidé de la veilleuse de nuit qui, heureusement aura une petite heure à leur consacrer, l'éducateur assistera au mieux les plus jeunes à s'habiller avec leurs vêtements préparés la veille.

Déjà les aiguilles de l'horloge jouent contre tous alors que Kévin souhaiterait rester dans les bras pour le câlin, Laura sous la couette pour voler encore quelques minutes de sommeil, Erwann pour raconter son énième histoire.

La présence de la veilleuse de nuit offrira la possibilité de faire déjeuner les plus rapides pendant que l'éducateur veille sur les moins habiles ou pressés.

Tout ce petit monde rassasié peut remonter, toujours à son rythme, se brosser les dents après avoir effectué, si besoin est, la tâche qui lui est réservée sur le planning affiché. C'est alors pendant ces précieuses et si courtes minutes que l'éducateur devra administrer les traitements médicaux, appliquer gels et crèmes hydratantes, parfums et autres rituels propres à chacun pour leur permettre de partir plutôt fiers de leur allure. Et tout ceci, généralement dans la plus grande frénésie puisque chaque "loulou" est pressé d'aller encore jouer un peu, ou taquiner son ennemi préféré. Dans le meilleur des cas, "Dame Télévision" aura la tâche finale de ramener le calme dans le coin salon avant

que chacun parte avec l'éducateur qui le mènera à l'école.

16 heures : Dès leur arrivée, les éducateurs, après avoir pris connaissance des précieux cahiers, classeurs de liaison et agendas, installent le goûter sur la table puisque c'est lui qui aura la primeur de l'intérêt de nos écoliers à leur retour.

A 16 heures 30, ils se rendent aux sorties d'école et mieux vaut alors avoir l'esprit libre pour recevoir le flot d'informations, demandes et doléances qui ne manquent jamais d'affluer. Le trajet du retour suffit rarement à repérer ce que chacun peut avoir à dire ou à cacher.

16 heures 50 : A leur arrivée, ces affamés doivent quand même retirer leurs cartables, chaussures et manteaux avant de partager ce précieux temps de goûter. Les éducateurs profitent alors de mieux préparer leur soirée en fonction des nouvelles tâches qui se présentent et devoirs à effectuer.

Par chance pour tous, mais surtout pour les enfants, des bénévoles du Service Action Retraite de la Ville du Havre apportent certains soirs leur soutien lors du travail scolaire, ce qui offre plus de temps avec les éducateurs à ceux qui ne sont jamais ou pas concernés ce jour-là.

Les plus âgés sont installés dans leur chambre à leur bureau pour assurer un maximum de sérénité tandis que les plus jeunes commencent à jouer dans le jardin ou dans la salle de jeux. Ces temps d'échanges autour des devoirs doivent rester privilégiés puisqu'ils vont trop souvent être les seuls temps de relation duelle avec les enfants. Notre actuelle stagiaire pointe elle-même qu'elle apprécie ces temps pour les mêmes raisons.

Si un enfant doit se rendre à un rendez-vous médical ou autre, ce sera encore un plus dans notre quête de d'individuel au sein du collectif et l'éducateur aura alors à charge de rendre ce moment le plus sympathique possible.

18 heures 15 : Avec des gestes et consignes, là encore empreints de rituels, le temps des douches démarre principalement pour les plus jeunes qui ont déjà pu jouer et "s'évader" après l'école. Chacun apprend à parfaire sa panoplie pour passer à la salle de bains (gant de toilette, serviette, gel douche, pyjama). L'éducateur

bienveillant complètera et accompagnera l'apprentissage et l'autonomie lors de la toilette. Il préparera ensuite le linge pour le lendemain en associant au mieux l'enfant à ces préparatifs.

19 heures : Afin de casser quelque peu le poids de la collectivité, le repas est réparti en deux temps, dès que possible. Les plus jeunes commencent à se restaurer tandis que les autres en profitent de se laver eux aussi, préparer leur linge et continuer leurs jeux ou activités avec le deuxième éducateur. C'est aussi un moment d'échange, de confiance ou de discussion, possible sans avoir à être interrompu par les querelles ou appels des jeunes.

Le repas aura été préparé et les services effectués, suivant le planning affiché, accompagnés de l'éducateur pour les plus jeunes. Il nous semble important de rendre au maximum les enfants acteurs du déroulement de leur journée. Il leur est demandé de se respecter et de respecter l'autre à table, consignes parfois difficiles mais toujours verbalisées.

20 heures : Les plus âgés ont déjà commencé leur dîner lorsque les petits qui viennent de se brosser les dents rejoignent leur chambre pour écouter l'histoire ou fredonner quelques chansons. C'est alors le temps d'aller au lit même si chacun est persuadé d'avoir encore mille choses à faire. Cette fois encore, l'éducateur aura soin de respecter le rituel du coucher de chacun, accordera un dernier bisou, une lumière rassurante, pour favoriser l'endormissement de chacun.

Quelques minutes plus tard, ce sera le tour des plus âgés qui, avec bien trop de soucis à gérer, peuvent mettre en place certains conflits.

C'est pourquoi un déroulement serein de la vie au quotidien sur le groupe des plus jeunes reste ce vers quoi, chaque éducateur tend. Malheureusement, bien trop souvent, de nombreux facteurs nuisent à cette organisation, ce cadre pourtant bien défini. C'est alors avec impatience que chacun attend le week-end ou les vacances pour retrouver des moments précieux d'individualité dans un fonctionnement collectif.

**Christelle BEN LARBI**, *Educatrice spécialisée Pavillon, Les Nids du Havre*



## BOUNTY

### Un "tout-petit" vient d'arriver : la mascotte du CEF !

Nous voulons faire naître des poussins dans la salle de classe. Nous avons utilisé une boîte en polystyrène. Nous avons mis un grillage pour poser les œufs sous lesquels on a posé une soucoupe d'eau pour l'humidité. On a installé une plaque de contreplaqué pour cacher la lumière. Une lampe est placée pour chauffer la boîte. Il faut toujours avoir une température de 37 ou 38 degrés, avant de pouvoir mettre les œufs.

Au bout de 21 jours, le poussin est né, nous l'avons baptisé Bounty et c'est devenu notre mascotte. Bounty était tout mouillé et tout petit. Il se nourrissait de petits grains de céréales.

Comme le poulailler n'était pas encore construit, Nicolas, notre instituteur l'a ramené provisoirement chez lui.

Quant à nous, nous avons dû relever nos manches pour construire le poulailler.

Nicolas a fait le plan et en a profité pour nous faire faire des maths autour de ce plan. Ensuite, nous avons fait l'inventaire des matériaux nécessaires et nous sommes allés avec Nicolas et Christophe, le maître d'atelier, faire un devis dans un magasin de bricolage. Une fois le devis accepté, nous avons fait les achats et nous nous sommes mis à la construction. Tous ensemble, à coups de marteaux, de vis, de scies, de clous..., nous avons aménagé un petit palace pour notre mascotte et ses futurs compagnons. Il ne nous reste plus que le toit à consolider et le tour sera joué !

**Steeven, Mammadou et Sergej**

## SOUVENIRS COULEUR BONBON...



L'été dernier tous les petits loups du Centre Educatif et du Pays de Caux se sont donnés rendez-vous aux Héllandes pour des vacances tout en couleurs.

Tout est mis en place pour les emmener dans le monde du rêve, de l'imaginaire et de l'évasion. Ils ont voyagé jusqu'en Afrique en passant par le monde féérique des mille et une nuits pour atterrir au cirque d'été.

Le dépaysement c'est aussi la découverte du milieu avec des promenades en bateau, en poney, le zoo de Cerza, l'acrobranche, Etretrat... des spectacles plein d'humour et de tendresse.

Ce furent 3 semaines de souvenirs acidulés qui ont enchantés le cœur de ces 37 chérubins. Je leur donne donc rendez-vous cet été pour une nouvelle escapade tout aussi passionnante

**Charlotte MALANDRIN,**

*Educatrice au Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan*

## DES INSTANTS MAGIQUES POUR LES PETITS...



Noël est un moment magique et empreint de souvenirs. Moment où l'on fait des petits cadeaux aux personnes qu'on aime.

Cette année à la maison des Nids Petite Enfance, les petits n'iront pas fêter ce moment magique dans leur famille du fait des droits restreints des parents.

Ils ont pourtant décidé de faire plaisir aux deux dames qui ne font pas de bruit, mais qui sont présentes dans le quotidien.

Quand les enfants parlent d'elles, ils nous disent qu'elles sont belles (c'est vrai qu'elles sont coquettes), qu'elles sont gentilles car eux ne sont pas toujours sages avec elle et ne font pas toujours attention à leur travail.

Qu'elles ont des doigts de fée pour réparer les gros bobos des pantalons.

Que grâce à elles, cela sent bon l'encaustique, la lessive et surtout l'odeur des gâteaux aux chocolats (ceux qu'ils préfèrent).

Les petits ont voulu remercier Rolande et Yolande, les maîtresses de maison.

Et pour cela, il a fallu trouver une activité qui n'éveille aucun soupçon : le coloriage...

Nous avons photocopié de grands coloriages sur Noël et tous à leurs feutres. Ah ! pas si facile que cela pour des petits, il a fallu s'appliquer, avoir de la patience car les dessins étaient grands.

Bien sûr, il y a eu quelques dérapages, mais le cœur y était.

Les chefs d'œuvres terminés, une éducatrice les a fait plastifier par une de ses connaissances et le tour est joué.

Ce petit présent leur a été remis par les enfants lors de la fête de Noël.

Nous les entendions dire qu'il ne fallait pas... car elles sont modestes avec ça.

**Emmanuelle LEFEBVRE,**

*Educatrice Petite Enfance*

## L'enfant c'est la vie !

A la Fondation «L'enfant c'est la vie» avec qui notre association est jumelée depuis 5 ans, Protection, Education, Soins et Conseil sont les maîtres-mots. La Coccinelle et la Ruche sont des lieux qui accueillent des jeunes enfants, entre quelques jours et 6 ans : des lieux colorés, vivants et apaisants. Là, tout est fait pour apporter un confort physique et psychique, des soins et du maternage et pour garantir la sécurité de tous.

Ici, pas de confusion possible, on distingue bien la "suppléance maternelle" de la présence de la maman, de sa fonction maternelle irremplaçable... et ça n'empêche pas l'intensité des échanges !

Rose et Pierre nous racontent...

### Anna

Anna a 2 mois.... On a proposé à ce petit bébé d'écouter, après son biberon de 22h, le concerto pour mandolines de Vivaldi. Allez savoir pourquoi, les mandolines ravissent ce bébé !

Un jour, allez aussi savoir

pourquoi, il prend l'idée à l'éducatrice d'inviter Beethoven et sa symphonie pour violons : c'est la catastrophe, la révolte d'Anna !

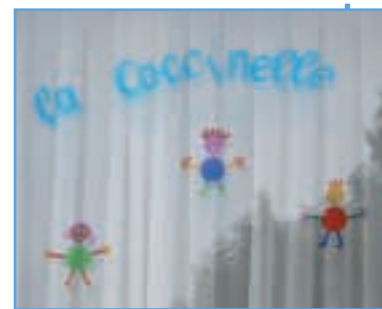
Quelques mots pour dire à Anna... 2 mois : "j'ai compris et excuse moi... j'appelle tout de suite Vivaldi..."

### Vite on va jouer !

On ne met pas les chaussures en vitesse pour faire une activité : aider un enfant à mettre ses chaussures, c'est une activité éducative en soi, pas un moment de transition bâclé.... Le lever et coucher et le bain : on nettoie aussi du relationnel... expliquer à un enfant que l'on va le déshabiller ou bien, lui mettre sa veste et son bonnet pour sortir, c'est aussi le soigner : c'est prendre soin de toute sa personne !

**Pierre SEILER,**

*Directeur du Secteur Petite Enfance*



**Rose-Marie GEINOZ,**

*responsable de l'Unité éducative Coccinelle.*

Une assistante familiale travaillant au Service de Placement Familial depuis cinq ans nous parle de la spécificité de l'accueil des tout-petits à travers l'arrivée de deux frères, Yohan 3 ans et Maël 2 ans\*, chez elle en juillet 2005.

*Cet accueil m'a conduit à travailler une nouvelle fois avec la Pouponnière car les enfants y étaient placés depuis neuf mois.*

*Il s'agit de prendre le temps pour faire connaissance, c'est-à-dire que je me suis rendue très régulièrement et de plus en plus fréquemment à la Pouponnière pour que les enfants s'habituent à moi après avoir, au préalable, rencontré leur maman.*

*Au bout de plusieurs visites, j'ai pu emmener les enfants chez moi, pour quelques heures, tout d'abord, puis à la journée, et enfin une première nuit.*

*Ces premiers temps d'accueil sont évidemment "forts" en émotion : on fait en sorte d'être très disponible, guettant les premières réactions des enfants dans la découverte des lieux, de l'entourage, les guidant dans cette découverte...*

*Et bien que les enfants renvoient quelques signes rassurants dans le déroulement de leur adaptation à la maison, on appréhende toujours un peu les temps forts de ces premières journées passées ensemble : les repas, le coucher le soir... Le fait d'avoir pu discuter de ces moments avec des référents éducatifs de la Pouponnière et du SPF nous aident à être moins destabilisés par les attitudes particulières que nous montrent les petits à leur arrivée.*

*Tous deux étaient dans une grande quête affective, réclamaient un contact proche, une proximité quasi permanente, c'est encore le cas aujourd'hui, même si Maël montre moins de difficultés que son frère aîné à prendre de l'autonomie.*

*Notre place de "famille relais" est encore plus questionnée dans la prise en charge des tout petits dans le sens où elle est plus délicate : il faut en effet pouvoir être très proche des enfants qui en manifestent un réel besoin tout en préservant la place de leur maman.*

*Enfin, le quotidien nous apporte des mots d'enfants qui nous font toujours sourire... Yohan, observant un jour mon pouce légèrement blessé, me dit un peu inquiet "mais comment tu vas faire tata pour t'endormir ce soir..."*

\* Les prénoms ont été modifiés.

## UNE INITIATIVE RÉCOMPENSÉE

Le 18 novembre 2005, lors du V<sup>ème</sup> congrès national de l'AFIREM<sup>1</sup> l'Association Les Nids a eu l'honneur et beaucoup de plaisir à recevoir de Messieurs les Professeurs Strauss et Manciaux le VII<sup>ème</sup> Prix de la Fondation Pierre Strauss, pour les travaux réalisés par l'équipe du SEP, au titre "de l'AEMO Petite Enfance".

Ce prix est remis tous les deux ans depuis 1996 et récompense des travaux scientifiques ou des "Recherches-Actions" en faveur de la petite enfance et plus précisément de la prévention de la maltraitance. Le Professeur Pierre Strauss est le créateur de la notion de "Pédiatrie Sociale".

Plusieurs critères ont validé ce choix :

- l'ancienneté des actions conduites par l'Association.
- l'évolution des réponses proposées, leur diversification, leur implantation dans un réseau de soins global,
- une volonté d'évaluation.

Enfin la marque d'une préoccupation pour une éthique professionnelle sociale, au quotidien, développée auprès de situations concrètes, avec les familles, dans une politique de réseau.

Au-delà même des acteurs de cette équipe, de l'Association, c'est avec l'ensemble des partenaires, Conseil Général, CHU, Magistrats de la jeunesse qui ont participé à la construction de ce dispositif, que nous partageons le soutien qui nous est apporté par cette reconnaissance. Cela ne fait qu'augmenter notre plaisir.

Le 14 juin 2006, nous apporterons une suite à cette aventure en organisant sur Rouen une journée d'étude où le Professeur Manciaux nous fera partager ses connaissances notamment sur la notion de "Bientraitance". Cela devrait correspondre avec la sortie des "BD Petite Enfance" réalisée avec la participation de nos amis Suisse de la Fondation L'Enfant c'est la Vie.



Jacques EDOUARD, Directeur général adjoint

<sup>1</sup> Association française d'information et de recherche sur l'enfance maltraitée.

## PAS MOINS DE 9 MÉDAILLES DU TRAVAIL AU CENTRE ÉDUCATIF !

Le Comité d'Entreprise et l'Équipe de Direction du Centre Éducatif, ont eu le plaisir d'organiser le Jeudi 2 Mars 2006, une soirée conviviale destinée aux 9 personnes du Centre Éducatif ayant souhaité recevoir leur médaille du travail :

- Mme QUESNOT Joëlle, Médaille Grand OR,
- M. BONVOISIN Pascal, Médaille OR,
- Mme GUYARD Catherine, Médaille Vermeil,
- Mme QUARTON Lysiane, Médaille Vermeil,
- Mme QUINQUENEL Mireille, Médaille Argent,
- Mme PANNIER Christine, Médaille Argent,
- M. SCHINDLER Philippe, Médaille Argent,
- Mme DEVAUX Chantal, Médaille Argent,
- Mme SENARD Véronique, Médaille Argent,



Se sont vu remettre leur médaille par M. LATROUPE, Secrétaire général de l'association accompagné par M. VOSSIER (Directeur Général). Beaucoup de souvenirs à l'évocation du parcours professionnel de chacun !!

De nombreux salariés s'étaient déplacés pour cette occasion et ont pu ainsi partager une soirée conviviale avec leurs collègues qui venaient de recevoir la médaille d'honneur du travail.

Catherine DUBOIS, Directrice Centre Éducatif

**RECTIFICATIF :** L'article concernant le corso fleuri du n° 15 a été rédigé par M. PRUNIER Grégoire.